



HAL
open science

CEL - Centre d'études linguistiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEL - Centre d'études linguistiques. 2015, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02034104

HAL Id: hceres-02034104

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034104v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation de l'HCERES sur l'unité :

Centre d'Études Linguistiques (Linguistique-
Dialectologie)

CEL

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Jean Moulin Lyon 3

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Albert HAMM, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'Etudes Linguistiques (Linguistique-Dialectologie)
Acronyme de l'unité :	CEL
Label demandé :	EA
N° actuel :	1663
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Francis MANZANO
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Michela Russo

Membres du comité d'experts

Président :	M. Albert HAMM, Université de Strasbourg
Experts :	M ^{me} Pollet SAMVELIAN, Université de Paris 3 (représentante du CNU) M. André THIBAUT, Université Paris Sorbonne
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Catherine SCHNEDECKER
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Régine JOMAND-BAUDRY (directrice adjointe de l'École Doctorale n° 484 « Lettres, Langues, Linguistiques, Arts » - L3A) M. Peter WIRTZ, Université de Lyon 3

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'Études Linguistiques (CEL-EA1663) est une composante de l'Université de Lyon 3 au sein de la COMUE (Communauté d'Universités et Établissements) université de Lyon. Rattaché administrativement à la Faculté des Langues, il dépend également de l'École Doctorale (ED n° 484 L3A « Lettres, Langues, Linguistique, Arts »), une des 6 ED du secteur Sciences humaines et sociales (SHS) de la COMUE. Localisé au Palais de la recherche de Lyon 3, il dispose de 3 bureaux (direction, secrétariat, chercheurs) et d'une bibliothèque spécialisée.

Le précédent rapport AERES (mai 2010) insistait sur l'importance de l'engagement personnel et de l'activité scientifique de ses membres, en dépit de moyens d'encadrement limités, et soulignait l'opportunité de créer, grâce à une nouvelle dynamique lyonnaise, un centre de référence de la recherche dialectologique en France. Il émettait un certain nombre de remarques et de recommandations : l'unité était notamment décrite comme trop petite et sous-équipée, en danger de repli individuel et d'auto-publication, en déficit de rayonnement international et en manque de projets de taille réaliste et aux objectifs bien définis permettant l'obtention de financements supplémentaires.

Le directeur du CEL (depuis 2007) est également directeur du Département de Linguistique de la Faculté des Langues et responsable du Master recherche « linguistique et dialectologie ». Le CEL n'est pas structuré en thèmes. Le bilan distingue cependant une orientation « dialectologie » consacrée à l'histoire de la langue, à la linguistique de contact et à l'onomastique, et une seconde orientation de « dialectologie romane et germanique » associée à une linguistique plus largement variationniste et sociolinguistique. Cette dernière, qui regroupe principalement des chercheurs anglicistes, est identifiée comme le « Groupe de recherche en linguistique anglaise » (GRLA). Le bilan présenté étant global il n'a pas été procédé à une évaluation par équipes ou thèmes.

La stratégie et les perspectives scientifiques pour le futur contrat se trouvent en revanche déclinées dans le dossier d'évaluation en 3 volets. La question pouvait dès lors se poser d'une évaluation du projet par thèmes. Il est apparu cependant qu'aucune identification des responsables ou des participants à chacun de ces volets n'était fournie, alors même que des zones de recouvrements existent et qu'il est par ailleurs possible d'identifier 3 professeurs susceptibles de porter ces différents volets.

Il a donc été décidé de procéder à une évaluation globale de l'unité dans la mesure où, par ailleurs, un écart important est apparu entre les projets décrits dans le dossier d'évaluation et les présentations faites lors de la visite. Cette visite intervenait dans un contexte rendu encore plus complexe par des évolutions récentes : émergence depuis l'automne d'une nouvelle problématique prometteuse, centrée sur les langues de spécialité et portée par des collègues arrivés récemment ; absence de projet pour un groupe de trois collègues russisants rattachés depuis peu au CEL par suite de restructurations d'unités au sein de l'Université Lyon 3. Postérieurement à la visite un projet « slavissants » est parvenu aux experts, qui indique notamment que « les slavissants membres du CEL développeront chacun leur thématique propre, tout en tenant compte des synergies possibles dans leurs recherches. »

Équipe de direction

Un professeur recruté à la rentrée 2014-2015 est désigné comme nouveau directeur de l'unité pour le contrat à venir dans le dossier d'évaluation. La visite fait cependant apparaître une situation plus complexe, essentiellement en raison, semble-t-il, de la décision de son prédécesseur de renoncer au dernier moment à un départ en retraite annoncé de longue date.

Nomenclature AERES

SHS 4_1 : Linguistique

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	8	14

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	18	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	6

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'unité associe deux « composantes » hétérogènes. La composante « dialectologie » réunit des enseignants-chercheurs de dialectologie et de sociolinguistique française et romane et s'ouvre aux langues minoritaires en France, en Italie et en Algérie ; ses doctorants présentent des profils très variés. La composante « angliciste » (GRLA) réunit essentiellement des enseignants-chercheurs spécialistes des divers domaines de la linguistique anglaise (lexicologie, pragmatique, traductologie, langues de spécialité, etc.) et des doctorants issus les plus souvent d'un parcours d'études anglaises, plus homogène.

Si, dans les deux composantes, les doctorants viennent pour moitié d'autres universités françaises, leurs profils, projets et perspectives d'insertion professionnelle sont différents, du fait notamment de leur rattachement à des sections différentes du Conseil National des Universités (CNU - 7^e et 11^e essentiellement) et de l'existence, pour les anglicistes par exemple, d'une offre relativement importante de postes de PRCE (professeur certifié) et de PRAG (professeur agrégé), tant dans le secondaire que dans le supérieur, ainsi que de MCF (maîtres de conférences) des universités.

Il s'agit d'une EA en pleine phase de recomposition du fait des arrivées et des départs qui jalonnent son parcours actuel, une situation que la visite a permis de mieux cerner. On est globalement optimiste sur ses chances d'évolution positive, en particulier grâce à l'arrivée de nouveaux enseignants-chercheurs appelés à jouer un rôle important dans son animation scientifique et sa gouvernance.

Près de la moitié des membres de l'unité ne se sont pas présentés à la visite et n'ont donc pas été en mesure d'expliquer pourquoi ils ne pouvaient faire état d'aucune publication ni d'aucune activité de recherche, alors que leur statut spécifie bien qu'ils sont des enseignants-chercheurs. Ce déficit de mobilisation peut suggérer un manque de leadership ou de reconnaissance au niveau de la direction, situation susceptible de s'améliorer à la faveur du passage de témoin. On signalera enfin, en ce qui concerne le projet pour le nouveau quinquennal, un décalage entre l'envergure et le nombre de projets annoncés (la présentation est en partie touffue, imprécise et insuffisamment hiérarchisée) et les ressources humaines nécessaires pour les mener à bien, dans une appréhension réaliste des forces de l'équipe.

Points forts et possibilités liées au contexte

1- Le bilan témoigne d'une activité importante de publication (revues, ouvrages, articles) et d'organisation de colloques et de journées d'études. Deux des revues du GRLA sont diffusées par revues.org. Certains membres de l'équipe publient, organisent des colloques et dirigent des publications collectives (dont une revue en ligne) à un rythme soutenu.

2- L'unité connaît un rajeunissement partiel par l'effet de départs et, surtout, par l'arrivée de collègues par mutation (1 PR), recrutement (2 MCF) ou transfert à partir d'unités supprimées ou en restructuration (1 PR - 2 MCF). Elle devrait bénéficier de deux nouveaux recrutements pour le contrat à venir (1 PR et 1 MCF). L'élargissement des disciplines (russe, italien) et des compétences (langues de spécialité) offre de nouvelles perspectives de structuration et de développement.

3- Cette attractivité existe également s'agissant des doctorants : 50 % des doctorants inscrits viennent d'autres universités françaises, extérieures au site lyonnais. Le nombre des doctorants et le rythme des soutenances de thèses constituent également des points forts du CEL, en particulier si l'on tient compte du nombre réduit des encadrants. L'arrivée de nouveaux membres HDR devrait améliorer encore l'attractivité de l'unité pour le recrutement de nouveaux doctorants.

4- On observe parallèlement, entre la rédaction du rapport et la visite sur site, l'émergence de nouvelles orientations scientifiques et de nouvelles thématiques, de nature à intensifier les coopérations, tant entre les deux domaines « historiques » de l'unité qu'avec d'autres unités lyonnaises, Centre de Recherches en Terminologie et Traduction (CRTT-EA 4162 de Lyon 2) notamment, et à renforcer les liens de l'unité avec son environnement socio-économique.

5- Le CEL est adossé à une École Doctorale (ED) SHS intégrée au niveau du site Lyon - Saint-Etienne. Elle offre des formations d'accompagnement de la thèse aussi bien que dans les domaines de spécialité des doctorants. Elle a mis en place un suivi des doctorants (bilan annuel), un dispositif de soutien financier, et a engagé des enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.

Points faibles et risques liés au contexte

1- L'activité du CEL est insuffisamment ouverte sur l'extérieur : manque de communication avec les équipes et chercheurs hors de France, absence pour la période du contrat de conventions structurées à l'international, attractivité faible s'agissant des étudiants étrangers primo-arrivants, tendance à privilégier les publications et manifestations locales. L'impact reste donc faible. Le taux relativement bas de communications présentées hors de France, de publications internationales et de projets de coopération avec des chercheurs européens (la Suisse est tout près mais aucune collaboration avec des équipes de ce pays n'est mentionnée) a pour corollaire un manque de visibilité auprès de la communauté scientifique internationale, que le recrutement prévu de doctorants originaires des pays du Maghreb ne suffira pas à compenser.

2- La compartimentation disciplinaire héritée de l'histoire du CEL perdure et on observe en interne un manque de circulation de l'information, une absence d'échanges et de vie d'équipe. La gouvernance est à (re)construire, les statuts (en cours de révision) manquent de précision et ne sont pas conformes aux pratiques actuelles (absence d'assemblée générale statutaire par ex.). La gouvernance réformée devra assurer entre autres un renouvellement collégial et démocratique à la tête de la structure. Enfin, un déménagement annoncé dans de nouveaux locaux (projet de la Maison Internationale des Langues et Cultures - MILC) pourrait être une occasion de redéployer les ouvrages de la bibliothèque dans une structure d'accueil (bibliothèque universitaire centrale ou bibliothèque de faculté ou d'UFR) offrant au public étudiant une accessibilité plus grande, en termes de plages horaires et de places de consultation.

3- Les doctorants se déclarent plutôt satisfaits de leurs conditions de travail et de la disponibilité de leurs directeurs. Ils privilégient cependant d'autres lieux de travail (l'UFR des langues à la Manufacture des tabacs par ex.) et expriment des attentes très faibles au regard des pratiques habituelles, notamment en matière d'équipements et d'outils (logiciels de traitement de corpus par ex.), de formation, de soutien financier et de préparation à l'insertion professionnelle. Contrairement à la pratique décrite par le directeur pendant la rencontre, les doctorants ont droit à un soutien financier de la part de leur équipe d'accueil (conseil scientifique et/ou école doctorale, etc.) dans le cadre de leurs déplacements à des colloques, voire à des écoles d'été. Il importe donc de les informer explicitement et de les encourager vivement à faire connaître leurs travaux sur les plans national et international.

4- S'agissant du bilan, il n'y a pas trace d'activité propre du CEL en matière de recherche de financements tiers ou de contrats, ou de projets de réponse à des appels d'offres régionaux, nationaux ou internationaux. Les ressources financières de l'équipe, peu importantes, se limitent à la dotation en masse salariale et en fonctionnement et leur affectation ne nous a pas été communiquée.

5- La composante dialectologie souffre d'un manque de renouvellement méthodologique et d'un isolement dans le paysage national et, surtout, international. Toutefois, le recrutement récent d'un professeur devrait donner un nouvel essor aux recherches dialectologiques au sein de l'équipe et garantir une meilleure insertion dans des réseaux nationaux et internationaux.

6- S'agissant du projet, le décalage est flagrant entre les résultats du bilan, l'envergure des projets décrits dans le dossier d'évaluation et les forces et compétences disponibles. L'écart est important aussi entre ces projets, structurés en 3 volets très ambitieux, et les présentations, plus réalistes et plus fragmentées, faites à l'occasion de la visite.

Recommandations

1- Inscrire pleinement le CEL dans la dynamique de restructuration du site Lyon - Saint-Etienne et opérer les rapprochements nécessaires entre équipes de linguistique du site à partir d'un projet redéfini en fonction des évolutions constatées, d'une gouvernance réformée et de meilleures coopérations internes.

2- Profiter de cette dynamique pour concrétiser et formaliser les projets de coopérations internationales. Les anglicistes devraient chercher à participer à des colloques hors de France, en particulier dans les pays anglo-saxons, et les romanistes devront impérativement jeter des ponts vers la Suisse, le Val d'Aoste, la Belgique, et se faire mieux connaître auprès de la romanistique des pays germanophones, qui occupent une place centrale dans la discipline.

3- Favoriser l'émergence et le soutien de projets d'excellence. Il faudra d'une part se centrer sur ses forces et mieux cibler ses ambitions (l'actuel projet est en partie trop peu structuré et trop vaste pour les moyens en présence) et d'autre part ne pas hésiter à se lancer dans la recherche de subventions complémentaires, pour tenter de résoudre le problème récurrent du manque de financement.

4- Tirer parti de l'attractivité actuelle du master et des études doctorales pour proposer, y compris à l'international, une formation de dialectologie de haut niveau accompagnée des outils nécessaires.

5- Déployer des efforts insistants pour remotiver les membres non-productifs, trop nombreux à ne pas participer à la vie scientifique de leur unité.